

Quelques jours après cette rencontre, le hasard me fit retrouver dans un salon de Paris le jeune homme qui avait insulté le religieux. Mais, au lieu du grossier passant, je ne vis pas sans surprise un mondain du meilleur ton et d'excellentes façons. J'appris que ce jeune personnage était fils de M. L. . . , que ses services militaires et sa brillante carrière ont rendu célèbre.

Le jeune homme ne me reconnut pas, et je me gardai bien de rappeler notre rencontre.

La semaine suivante, je me rendis au convent des Capucins, et je causai longtemps avec le Père S. . . , supérieur de la maison. Je lui racontai la scène dont j'avais été le témoin involontaire. Après quelques détails sur le Capucin, le Père S. . . s'écria presque en souriant : « Ah ? vous voulez parler du Frère Daniel. »

Puis, après un moment de réflexion, il ajouta :

« Je puis bien vous le dire, puisqu'il ne nous entend pas. Ce Frère était soldat de l'armée d'Afrique. Cité plusieurs fois à l'ordre de la division pour des actions d'éclat, il avait gagné les galons de sergent et figurait au tableau d'avancement pour le grade d'officier. Dans une expédition périlleuse, son bataillon de chasseurs fut assailli par une nuée d'Arabes ; le nombre des morts augmentait de minute en minute. Le brave chef avait fait former le carré, se tenait au centre à cheval et soutenait le courage de tous. Par un effort désespéré, l'ennemi renversa l'une des faces du carré, et pénétra au milieu des Français, poussant des cris féroces et cherchant à s'emparer du chef de bataillon. Celui-ci tomba percé de balles. Autour de son corps un combat terrible se livra, combat suprême, plein de rage d'un côté, de désespoir de l'autre. Les Arabes furent repoussés. Sous un monceau de cadavres on retrouva le corps du commandant, et, devant ce corps, le couvrant pour le protéger, un autre corps, celui d'un sergent.

« Tous deux furent appelés à la vie, mais après de longues et cruelles souffrances. Le sergent avait une jambe et un bras cassés, huit blessures, trois balles dans la poitrine. Mais il avait sauvé son commandant et son bataillon.

« Faut-il ajouter que ce sergent fut mis à l'ordre du jour et décoré de la Légion d'honneur ? »